

Juin 2025

Points-clés/ Perspectives

Fin mai, le marché est marqué par un déséquilibre entre une offre abondante (souvent en pic ou en progression rapide) et une demande atone, pénalisée par une météo maussade et les perturbations logistiques liées aux jours fériés. La courgette et la tomate entrent en crise conjoncturelle, avec des difficultés d'écoulement, une formation de stocks, et une pression à la baisse sur les prix. La concurrence intra-nationale et européenne renforce ces tensions. **Début juin**, les conditions s'améliorent progressivement avec l'arrivée de conditions météorologiques plus favorables, stimulant la consommation. Les opérations promotionnelles en grande distribution et parfois la réduction volontaire de l'offre contribuent à rééquilibrer certains marchés. Malgré une reprise de la dynamique commerciale et une légère remontée des prix pour certains produits comme la tomate, le concombre et la courgette, la situation reste fragile, avec des marchés encore hétérogènes selon les régions, les calibres et la qualité des lots.

Concernant les productions légumières, en tomate, porté par des conditions estivales, le marché devient dynamique, les ventes sont soutenues et les cours augmentent. **En concombre**, la demande progresse grâce aux conditions météo favorables, mais les fortes chaleurs freinent les cultures. Les prix augmentent. **En courgette**, le marché reste tendu malgré un meilleur équilibre offre-demande. Les prix sont stables, avec des stocks en cours de régulation.

Concernant les productions fruitières, la commercialisation de **la cerise** touche à sa fin avec une offre adaptée à la demande. **En fraise**, la demande reste présente pour les lots qualitatifs, mais les fraises allongées peinent à se vendre. **En abricot**, le marché est hétérogène en fonction des bassins. **En melon**, le commerce est très actif, porté par des conditions climatiques estivales qui favorisent la consommation.

Concernant le commerce extérieur au mois d'avril 2025, les importations de fruits frais ont légèrement augmenté en volume comparé à 2024 (+ 2 %), principalement due à la hausse des volumes de goyaves, mangues et mangoustans (+ 138 %) et de bananes (+ 3 %). Concernant les exportations françaises de fruits frais, les volumes ont progressé (+ 5 %) par rapport à 2024, notamment grâce à l'expansion des réexportations de bananes (+ 73 %) vers d'autres pays d'Europe. En effet, après une baisse importante des exportations de bananes en 2024, les niveaux atteints en 2025 dépassent ceux de 2023.

Les importations de légumes frais ont également augmenté (+ 4 %) par rapport à 2024, portées par l'augmentation des importations de courgettes d'Espagne (+ 21 %) et des oignons et échalotes de Belgique (+ 143 %) et de Nouvelle-Zélande (+ 73 %). Inversement, les importations de tomates sont en baisse (- 8 %) mais restent tout de même au-dessus des niveaux de 2023. Les exportations françaises de légumes connaissent une légère baisse de volume (- 1 %), marquée par un recul logique des volumes de tomates réexportés (- 16 %). Après une année 2024 marquée par une hausse exceptionnelle des volumes de carottes exportés et réexportés vers la Belgique, les volumes sont en fort recul sur ce mois d'avril (- 97 %).

Concernant la consommation, avec 13,7 kg par ménage les achats de fruits et légumes frais par les ménages français, **en avril 2025** pour leur consommation à domicile, sont en augmentation de 6 % par rapport à 2024. Cette hausse concerne aussi bien les légumes frais que les fruits frais. En effet, les achats de fruits frais totalisent 6,97 kg par ménage ce qui représentent une hausse de 5 % par rapport à avril 2024. Les prix connaissent pourtant une reprise de l'inflation puisqu'ils augmentent en moyenne de 10 %. Pour les légumes, l'augmentation des volumes achetés est plus importante encore : 6,7 kg par ménage, soit une hausse de 7 % malgré un prix en augmentation de 4 %.

COURGETTE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ↗

Référence 5 ans* : - 8 %

Volume : ↘

Le 27 mai 2025, la courgette est déclarée en crise conjoncturelle en raison d'une surabondance de l'offre face à une demande insuffisante. Malgré des tentatives d'ajustement, les volumes excèdent largement les capacités du marché, entraînant un engorgement des circuits, une chute des prix et des difficultés d'écoulement. Des discussions sont engagées entre producteurs et expéditeurs pour suspendre temporairement les récoltes.

Début juin, l'offre reste élevée et continue de peser sur les cours, malgré une demande modérée et des actions promotionnelles mises en place avec les centrales d'achat. La situation s'améliore progressivement grâce à une meilleure coordination logistique et une réduction progressive des apports. Ces efforts, combinés à de nouvelles opérations commerciales, permettent de fluidifier les échanges, sans toutefois provoquer de réelle reprise des prix. En semaine 24, la demande se renforce sur l'ensemble des circuits, bien que la pression sur les prix persiste. Certaines centrales acceptent progressivement des hausses tarifaires. Parallèlement, la seconde rotation en courgette s'installe de façon régulière en Occitanie, soutenue par une météo favorable et une concurrence européenne peu impactante sur les échanges. Le marché reste néanmoins déséquilibré. La sortie de crise est actée le 16 juin, après 12 jours de crise conjoncturelle.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



©pixabay.com

Prix :

- Petits fruits : ↗
- Hors petits fruits : ↗

Référence 5 ans* :

- Petits fruits : + 8 %
- Hors petits fruits : + 38 %

Volume : ↗

Le 27 mai 2025, les tomates petits fruits et hors petits fruits entrent en crise conjoncturelle en raison de cours d'expédition très bas, aggravés par une faible demande liée à une météo maussade. Les débouchés sont limités, les stocks s'accumulent, tandis que la tomate ronde résiste mieux grâce à des volumes plus restreints.

Début juin, le marché amorce une amélioration : les acheteurs reviennent, l'offre croissante du Sud-Est est globalement absorbée, et les prix repartent à la hausse. La levée de la crise conjoncturelle reflète ce retour progressif à un équilibre commercial. **En semaine 24**, la production nationale augmente nettement, accentuant la pression sur les prix. Les ventes en grande distribution restent dynamiques, mais les marchés de gros peinent à suivre. Les variétés anciennes souffrent d'un excédent, entraînant une baisse des prix, alors que la tomate grappe conserve un bon équilibre et des prix stables. Les promotions en GMS contribuent à soutenir la consommation. **À la mi-juin**, les conditions météorologiques estivales dynamisent le marché. Les ventes s'intensifient et les cours sont à la hausse. D'après les estimations Agreste, la production de tomates pour la campagne 2025 est en baisse de 2 % par rapport à 2024.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CONCOMBRE



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 4 %

Volume : ↘

Fin mai, les volumes importants venant du Roussillon exercent une forte pression sur les prix. La consommation reste timide en raison d'une météo instable sur une grande partie du pays. Le marché est fragilisé par la concurrence intense du BENELUX et par une activité ralentie, notamment sur les marchés de gros. Les commandes des centrales d'achat sont prudentes, malgré une hausse des températures attendue.

Début juin, les difficultés persistent avec une offre demeurant excédentaire, et d'importantes baisses de prix n'encourageant pas les ventes. Le marché est paralysé par un climat peu favorable à la consommation, tandis que les volumes restent conséquents, notamment dans le Sud. Les cours poursuivent leur baisse et se rapprochent du seuil de prix anormalement bas. **En semaine 24**, la situation s'améliore nettement. Portée par une météo estivale et une valorisation accrue de l'origine France en rayon, la demande se renforce. L'activité s'intensifie, surtout auprès des centrales d'achat, et les prix remontent progressivement. **À la mi-juin**, les fortes chaleurs freinent la production, notamment dans le Centre-Ouest. Malgré une demande modérée, cette baisse de l'offre entraîne une forte hausse des prix.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 25.

CERISE



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 1 %

Volume : ↗

Fin mai, la consommation de cerises est timide, pénalisée par une météo maussade et un jour férié perturbant la logistique. Les volumes augmentent, provoquant un déséquilibre offre-demande, et une baisse généralisée des prix. La concurrence nationale et espagnole accentue la pression sur les ventes.

Début juin, la situation varie selon les régions. Dans le Sud-Est, les apports diminuent et les ventes s'écoulent plus facilement, bien que le commerce reste hétérogène. En Occitanie, les volumes précoces restent limités, mais les ventes sont fluides, soutenues par des promotions. En Auvergne-Rhône-Alpes (AURA), les conditions climatiques compliquent les récoltes : les opérateurs avec de faibles volumes les écoulent sans difficulté, tandis que les autres doivent baisser leurs prix pour vendre. **En semaine 24**, après la Pentecôte, le marché se stabilise, malgré une hausse des volumes en AURA et des épisodes orageux affectant la qualité. Des problèmes sanitaires (notamment la drosophile) nécessitent un tri rigoureux. Dans le Sud-Ouest, les apports diminuent, mais la qualité reste altérée par les pluies précédentes. L'offre nationale reste abondante, particulièrement en GMS, grâce aux nombreuses promotions. Toutefois, la demande modérée rend les ventes plus difficiles en marché de gros. Les prix baissent sous l'effet d'une offre abondante et d'une qualité irrégulière, la demande se concentrant sur les gros calibres. **Mi-juin**, la campagne se termine pour plusieurs opérateurs. L'offre reste ajustée à la demande, et le retour d'un temps estival soutient la consommation. Quelques défauts de qualité ralentissent néanmoins les échanges, mais les prix repartent à la hausse.

D'après les estimations Agreste, la production de cerises pour la campagne 2025 est attendue en hausse de 5 % par rapport à 2024.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

FRAISE



©pixabay.com

Prix :

- Allongée : ↘
- Ronde : →

Référence 5 ans* :

- Allongée : - 6 %
- Ronde : + 14 %

Volume :

- Allongée : ↗
- Ronde : ↘

Fin mai, la demande en fraises progresse globalement à l'approche du pont de l'Ascension, avec des situations régionales contrastées. Dans le Sud-Est et en AURA, elle s'intensifie nettement, entraînant des tensions sur l'offre, notamment sur les circuits de gros. Les prix sont alors revalorisés. Dans le Sud-Ouest, la demande reste plus modérée mais stimulée par des promotions, malgré des problèmes de qualité. Dans le Centre-Ouest, la demande faiblit, concurrencée par les fruits à noyaux, mais la baisse de production locale assure une bonne fluidité commerciale.

Début juin, la campagne entre dans une phase de transition, marquée par une baisse progressive de la demande au profit des fruits d'été. L'écoulement reste fluide, mais les tendances varient selon les régions. Dans le Centre-Ouest, la production diminue mais reste adaptée à la demande, avec des prix stables. Dans le Sud-Est, le marché devient plus sélectif, avec une récolte limitée aux fruits de qualité. La fin de saison se précise. Dans le Sud-Ouest, les fraises rondes profitent d'une demande stable, tandis que les variétés allongées, plus fragiles, subissent une baisse des prix faute de demande. **En semaine 24**, le marché reste contrasté. En AURA, le retour du soleil dynamise la demande et entraîne un raffermissement des prix. En Bretagne, l'offre augmente, provoquant un léger repli des cours. Dans le Centre-Ouest, la fraise de printemps diminue nettement, la remontante ne prenant pas encore le relais, mais les faibles volumes s'écoulent aisément. Dans le Sud-Ouest, la pression sur les fraises allongées s'accroît (volumes en hausse, qualité fragile, demande en recul), tandis que les fraises rondes conservent un bon rythme de vente et des prix stables. **Mi-juin**, la demande reste présente pour les produits de qualité. Les fraises allongées nécessitent davantage de tri et des redirections vers l'industrie ou la surgélation. Certaines productions s'arrêtent. Les variétés rondes subissent un ralentissement des ventes face à la concurrence des autres fruits estivaux.

D'après les estimations Agreste, la production de fraises pour la campagne 2025 est proche de celle de l'an passé (+ 1 %).

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 25

ABRICOT



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 1,5 %

Volume : ↗

Fin mai, les premières variétés précoces (Colorado, Wondercot, Pricia) font leur apparition sur le marché, notamment dans le Sud-Est. La campagne débute dans un contexte météo contrasté, marqué par de fortes pluies durant la floraison ayant provoqué une chute physiologique importante, surtout sur les variétés précoces. L'offre reste modérée, tandis que la demande est dynamique, maintenant des prix fermes grâce à un déséquilibre favorable aux producteurs.

Début juin, la campagne se structure progressivement. Dans le Sud-Est, les volumes augmentent doucement, mais la demande reste forte. Les pluies limitent les cueillettes, accentuant la tension sur l'offre. Les GMS et l'export (notamment vers la Suisse) soutiennent les ventes. Les prix se maintiennent à un bon niveau malgré la hausse des volumes. Dans le Roussillon, le démarrage est lent, les ventes sont fluides grâce à des promotions ciblées sur les calibres moyens, et les prix restent élevés du fait d'une offre européenne encore restreinte. En AURA, les premiers arrivages sont timides, avec une demande présente mais limitée par les faibles quantités disponibles. **En semaine 24**, les ventes restent fluides, portées par une météo favorable et des opérations promotionnelles. L'augmentation progressive des apports dans tous les bassins crée une concurrence interbassin qui pèse sur certains échanges. En revanche, la concurrence espagnole reste limitée. Les prix demeurent globalement stables. En AURA, le démarrage est lent, porté par les variétés orangées rouges (Colorado, Sephora). Dans le Sud-Est, l'arrivée de l'Orangered relance l'intérêt du marché. **Mi-juin**, le commerce devient plus hétérogène : il reste fluide dans le Sud-Est, mais se complique dans le Roussillon et en AURA, où les volumes en hausse ne sont pas entièrement absorbés par la demande, ce qui ralentit les écoulements.

D'après les estimations Agreste, la production d'abricot pour la campagne 2025 est attendue en hausse de 32 % par rapport à la faible récolte de 2024.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

MELON



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 2 %

Volume : ↘

Fin mai, la campagne de commercialisation du melon charentais jaune démarre doucement dans le Sud-Est, avec des volumes encore limités. Certains opérateurs n'ont pas encore débuté les récoltes en raison du retard végétatif induit par les conditions météorologiques peu favorables. Dès les premiers lots, la demande se montre réceptive, attirée par un produit aux qualités organoleptiques très satisfaisantes. La consommation s'active progressivement, portée par l'amélioration des températures.

Début juin, l'offre nationale progresse légèrement, mais le retard de production n'est pas encore totalement résorbé. La météo maussade sur l'ensemble du territoire freine la consommation. Par ailleurs, l'arrivée décalée de l'offre espagnole provoque un chevauchement avec celle du Sud-Est français, créant une forte pression concurrentielle. Ce télescopage entraîne une baisse marquée et continue des prix. **En semaine 24**, l'origine espagnole reste dominante sur le marché, imposant des ajustements tarifaires quasi quotidiens. Toutefois, l'installation durable du beau temps stimule la demande. Les ventes s'accroissent et le marché commence à se redynamiser. La pression espagnole se relâche progressivement, permettant une stabilisation des cours après plusieurs jours de recul. **Mi-juin**, le commerce est très actif, porté par des conditions climatiques estivales qui favorisent la consommation. Le marché retrouve un équilibre, bien que certains acheteurs continuent de solliciter des baisses de prix.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 25

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer